L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : Rue de Chartres, No 73. NOUVELLE-ORLEANS DIMANCHE MATIN, 28 NOVEMBRE 1875. 49me Année.

DUFOUR & LIMET, PROPRIÉTAIRES-ÉDITEURS.

NOUVELLE-ORLEANS. DIMANCHE MATIN, 28 NOVEMBRE.

VENTES A L'ENCAN DE DEMAIN LUNDI.

Par H. M. & B. J. Montgomery au No 100 de la rue du Canal, entre Camp et St. Charles, marchandises sèches étrangères et américaines.

Par M. W. Newman, au No 63 de la rue de la Douane, bottes, souliers et brodequins.

Par D. E. Morphy & Son, sur la Levée à la tête de la rue Lafayette—farine—Aussi à la tête de la rue Girod—foin.

Par Hoffman, Marks & Co., à leur salle de vente—un superbe stock de marchandises sèches.

Fels ! Fels !—Voir l'annonce d'encan de D. E. Morphy & Son.

Farine.—Farine.—Voir l'annonce d'encan de D. E. Morphy & Son.

SPECTACLES.

Dimanche, 28 Novembre 1875.

ACADÉMIE—Haverly's Minstrels.
ST-CHARLES—Lawrence Barrett.

Communications directes avec le Brésil.

L'assemblée de négociants dont nous avons parlé hier, a adopté une résolution requérant les représentants et les sénateurs de la Louisiane au Congrès de demander une subvention postale pour l'établissement d'une ligne mensuelle de steamers entre la Nouvelle-Orléans et Rio de Janeiro. Elle a aussi résolu qu'un comité de trois membres serait chargé d'étudier la question de l'inauguration d'une ligne et de rechercher s'il est possible d'obtenir pour cette entreprise le concours des négociants de la Nouvelle-Orléans et de quelques autres villes qui pourraient prendre un intérêt dans l'expédition d'une première cargaison.

M. A. K. Miller a dit qu'il était prêt à fournir un steamer si les négociants voulaient offrir la cargaison d'aller seulement, environ huit à dix mille barils de farine, qu'il prendrait à $1,25 par baril avec 10 0/0 de primage.

La question de l'établissement d'une ligne de steamers nous paraît devoir être facilement résolue, si l'on obtient du Congrès la subvention proposée pour un service mensuel. La ligne des steamers de New York à Rio ayant une subvention, il serait de toute justice d'en accorder une à la ligne proposée.

L'établissement d'une ligne de steamers entre notre port et le Brésil, nous mettrait, en même temps, en communication avec les Antilles et les ports du Venezuela et des Etats-Unis de Colombie, soit directement au moyen d'escales, soit par correspondance avec les autres lignes de steamers. Cela mettrait fin à un état de choses véritablement anormal. La Nouvelle-Orléans qui n'est qu'à trois ou quatre jours de distance par vapeur de la Jamaïque, en est pratiquement par le fait de l'absence de communications établies, plus éloignée que ne l'est l'Angleterre.

Les ports que la ligne projetée pourrait desservir sont Kingston, Jamaïque, situé à 1020 milles, Laguayra, à 1600 milles, l'île de la Trinité à 2010, Demarara, dans la Guyane Anglaise, à 2360, puis les cinq ports du Brésil, Para à 2950 milles, Maranhan à 3310, Pernambuco à 4017, Bahia à 4377 et Rio Janeiro à 5072.

Nous ne pouvons reproduire dans le cadre d'un article, toutes les statistiques détaillées qui ont été fournies à l'assemblée des négociants, mais nous donnerons quelques-uns des totaux indiqués, notre but étant d'attirer l'attention de nos commerçants sur l'importance des résultats que pourrait avoir pour notre port une ligne régulière de vapeurs avec les pays dont il s'agit.

Les exportations de la république de Vénézuela aux Etats-Unis du 1er juillet 1873 au 30 juin 1874 ont été de $5,423,657 et les importations des Etats-Unis de $2,384,129. La Colombie a importé des Etats-Unis, la même année, pour $5,123,945 dont une grande partie a passé en transit par le Venezuela. Les exportations de la Jamaïque pour toutes les parties du monde, ont été, pour la même année, de $5,342,000 ; une liste partielle d'importations donne le chiffre de $8,394,000. On aura une idée de l'importance du commerce de la Trinité par le fait que le mouvement maritime y est de 800 navires, d'une contenance de 200,000 tonneaux.

La Nouvelle-Orléans qui se trouve dans les mêmes eaux que ces pays et qui en est, de tous les grands ports, le plus rapproché, est jusqu'ici à peu près complétement exclue de toute participation au grand mouvement commercial que nous venons de signaler, et cela faute de communications rapides et directes.

Nous avons dit hier que les Etats-Unis importaient du Brésil pour près de 48 millions de dollars de café et qu'ils n'y exportaient qu'environ 10 millions de produits et marchandises, ce qui les oblige à payer une énorme balance en or.

L'Angleterre, qui est obligée d'acheter du blé aux Etats-Unis, fournit une partie de la farine que consomme le Brésil ; elle lui fournit aussi beaucoup de nos autres produits de l'Ouest. Des communications plus fréquentes et plus rapides entre les Etats-Unis et le Brésil ne tarderaient pas à diminuer sensiblement cette balance du commerce qui nous est si désavantageuse.

Mais, même dans les relations actuelles, la Nouvelle-Orléans est dans des conditions d'infériorité vis-à-vis d'autres ports de l'Union qui n'ont pas ces avantages géographiques et économiques. Quelques chiffres le démontreront.

Avant la guerre, la Nouvelle-Orléans avait importé du Brésil jusqu'à 444,000 sacs de café, plus d'un tiers de la consommation totale des Etats-Unis, tandis que maintenant sur une consommation totale d'environ 1,500,000 sacs, la Nouvelle-Orléans n'en importe plus qu'environ 200,000.

Or, la consommation des Etats du Golfe et de la Vallée du Mississippi qui devraient trouver à s'approvisionner à la Nouvelle-Orléans, est de 850,000 sacs.

L'infériorité de la Nouvelle-Orléans est encore plus marquée dans les exportations. Ce port devrait être la voie naturelle de la farine de l'Ouest envoyée dans les pays que baignent les eaux du Golfe et au Brésil. Eh bien ! de plus d'un million de barils de farine américaine exportés, il n'en part pas un seul de la Nouvelle-Orléans. A Kingston, La Trinité, Georgetown, Guiane, importent chacun 50,000 barils et le Brésil pas moins de 600,000. New York, Baltimore, Richmond et l'Angleterre ont le monopole de ce commerce, qui devrait appartenir presqu'en entier à notre port, débouché naturel des pays producteurs de l'Ouest.

Un tiers seulement de la farine que demande le Brésil fournirait de pleines cargaisons à une ligne de vapeurs semi-mensuelle, dont les bâtiments auraient une capacité de 2000 tonneaux.

Les autres produits de l'Ouest composent, avec la farine, la majeure partie des importations du Brésil, et il est anormal que ces produits soient envoyés par terre aux ports de l'Atlantique pour être expédiés à leur destination. La seule raison de ce fait est l'absence de steamers entre la Nouvelle-Orléans et le Brésil.

La ligne projetée trouverait dans les échanges déjà existant un fret assuré, grâce à sa supériorité sur les autres lignes, comme offrant aux pays intéressés la communication la plus économique, la plus directe et la plus rapide. Mais elle ferait du trafic très lucratif avec les passagers. Elle aurait pour effet certain d'accroître le nombre des voyageurs entre les deux pays et d'augmenter les relations commerciales. En 1859, l'Angleterre n'importait du Brésil que trois millions de livres de café, en 1855, trois ans après, grâce à l'établissement de lignes de vapeurs, ses importations s'élevaient à 112 millions de livres et depuis, l'augmentation a été constante.

Nous n'avons mentionné que les deux principaux articles d'échange, mais dans les statistiques fournies par Mr Mogridge, sur les différents ports à desservir, il y en a une très longue liste.

S'il est un fait qui étonne, quand on étudie la question, c'est qu'on ait tant tardé à établir une ligne de steamers qui répondâ à des besoins aussi indispensables et qui offre tant de garanties de succès que la ligne projetée de la Nouvelle-Orléans à Rio de Janeiro.

Projet d'africanisation de la Louisiane.

Il paraît que les radicaux voyant que tous les Etats du Sud leur échappent les uns après les autres et désespérant de les ramener tous sous leur contrôle, ont résolu de maintenir ou de rétablir leur domination dans quatre au moins des anciens Etats Confédérés. Ils auraient, dans ce dessein, résolu d'importer dans la Louisiane, le Mississippi, l'Alabama et la Floride, assez de nègres du Texas, de l'Arkansas et de la Georgie pour s'assurer une majorité dans les Etats coloniés. Avec la Caroline du Sud où les noirs sont déjà trois contre un blanc, ils auraient ainsi cinq Etats africanisés et qui seraient un élément de force pour le parti radical à Washington.

L'idée ne manque pas d'originalité ; mais de la conception à l'exécution il y a encore loin. On ne déplace pas ainsi, avec un mot d'ordre, des populations. C'est là une œuvre couteuse, difficile et lente et avant qu'elle soit en bonne voie d'exécution, nous espérons que le radicalisme aura rendu son dernier soupir.

Il est vrai que les censeurs de Mr Kellogg ont déjà commencé la besogne..... sur le papier, en donnant dans leur recensement de cette année, à la race noire une majorité de 46,000 âmes dans la population totale de la Louisiane. Mais c'est là une tentative de fraude, qu'il est facile de mettre à néant, si les démocrates de la Chambre veulent s'en donner la peine.

L'idéal des radicaux serait d'arriver à établir dans les Etats que nous avons nommés, la proportion que leur recensement indique pour ce que nous appellerons les paroisses noires de la Louisiane. Voici, en effet, les chiffres curieux portés dans leur tableau de 1870 :

Paroisses.	Blanc.	De couleur
Concordia	673	10,794
Tensas	1,417	17,100
Bossier	2,833	10,775
Carroll	3,615	12,802
Ouest Féliciana	2,068	10,058
Madison	1,259	12,733
St. Jacques	6,042	13,901
Natchitoches	5,907	15,404

Paroisses.	Blanc.	De couleur
Concordia	719	9,258
Tensas	1,402	11,619
Bossier	3,505	9,170
Carroll	2,238	7,772
Ouest Féliciana	1,982	8,916
Madison	947	8,095
St. Jacques	3,257	6,956
Natchitoches	7,515	10,950

Faisons observer que bien que les radicaux aient, depuis 1870, détaché de cette dernière paroisse de quoi faire une nouvelle paroisse, celle de Lincoln, ils n'en comptent pas moins en 1875, 15,404 noirs au lieu de 10,950, tandis qu'ils réduisent les blancs de 7,315 à 5,907. A St. Jacques, ils ont tout simplement doublé la population dans le but d'avoir un Sénateur radical de plus.

Mais nous nous réservons de faire une comparaison plus approfondie des deux recensements de 1870 et 1875. Nous avons voulu simplement montrer comment les radicaux s'y prennent pour faire de la colonisation sur le papier.

BIÈRE DE MILWAUKEE. — Nous avons reçu de Mr P. Hollander, importateur, 59 rue de la Donane, quelques échantillons de bière de Milwaukee, dont la réputation est bien connue de tous les amateurs de la liqueur de Gambrinus. Cette bière nous rappelle par le goût la bière flamande. Mr Hollander livrera la bière de Milwaukee, en bouteilles, à domicile, sans frais.

☞ Gymnase pour les Dames, rue du Canal 207.—Pas de restriction quant au costume.

☞ Collége commercial de Dolbear, rue du Canal 203. Les dames ou les messieurs peuvent commencer tous les jours de 9 heures du matin à 9 heures du soir.

—Voyez l'annonce du MAGASIN BLEU à propos de la grande vente de chaussure qui aura lieu le 29 novembre et les jours suivants.

Allez de l'avant
Gros lot de $100,000
Tirage d'or
Loterie de la Louisiane
A l'Académie
Lundi, 27 décembre
Un demi-million
En lots d'or
1 chance sur 6
Essayez votre chance.

☞ Tout le monde est convaincu maintenant que le café grillé et moulu qui est débité au grand dépôt de la rue du Camp, No 5, est non seulement le moins cher mais encore le plus frais et le plus agréable de tous les cafés vendus sur ce marché. Nous invitons nos lecteurs à en faire l'essai.

NOUVEAUTÉS A TRÈS BAS PRIX. — Nous appelons l'attention des dames sur l'annonce que la maison Danziger publie aujourd'hui dans nos colonnes. Cette annonce est remarquable par la modicité des prix qui y figurent. Nous y voyons énumérés de magnifiques tissus et d'autres splendides articles en variété immense, et cette énumération vous surprend par le bon marché qui les accompagne. Et cependant ces marchandises sont des nouveautés brillantes qui se recommandent, d'elles-mêmes à l'appréciation du public. Il suffit d'y jeter un coup-d'œil pour qu'on ait envie de les acheter, et l'achat est déterminé ensuite par le bas prix des articles.

WORKINGMEN'S BANK. — (Banque des travailleurs). Cette banque répond à un besoin presque universel. Les institutions de ce genre disposées à recevoir les gros dépôts n'ont jamais manqué nulle part, mais le peuple, le peuple qui travaille, qui économise soit pour se faire un avenir, soit pour pourvoir à son entretien dans la morte-saison, demandait une banque qui voulût bien recevoir ses petites épargnes et lui en tenir compte avec intérêt. C'est le service que lui rend aujourd'hui la Banque des travailleurs tout en se livrant aux opérations des banques ordinaires, opérations d'escompte, de prêts et de change. La banque des travailleurs comble donc ici une lacune et nous ne sommes point surpris de son succès et de sa popularité. Cette popularité ne peut que grandir sous l'influence des hommes qui composent son bureau de direction, et nous comptons qu'elle prendra bientôt rang parmi nos établissements financiers les plus importants de cette ville. Voyez plus loin l'annonce.

CHAPEAUX, FLEURS, &c.—Parmi les nombreuses maisons de modes de notre ville qui, en ce moment, annoncent avoir reçu de nouvelles marchandises d'automne et d'hiver, il en est une, celle de Mme Goilard, rue Royale No 66, que nous nous plaisons à recommander plus particulièrement aux élégantes de nos lectrices qui observent généralement les modes.

Mme Goilard, ainsi que le dit une annonce insérée dans une autre colonne, vient d'arriver de Paris avec un assortiment aussi vaste que choisi, de chapeaux, garnitures, etc.

Nous connaissons le bon goût de Mme Goilard et si nous nous permettons de recommander aux dames son nouvel assortiment de marchandises c'est que nous avons l'intime conviction que ces marchandises, sous le rapport de la richesse et de l'élégance, peuvent subir un examen sévère et donner satisfaction aux plus difficiles. La réputation de Mme Goilard fermement établie à la Nouvelle-Orléans depuis nombre d'années est du reste un titre à la confiance et au patronage du public.

LA MATINÉE A L'OPÉRA AU BÉNÉFICE DE L'ASILE DU BON PASTEUR.—C'est dimanche prochain, 5 décembre, que le Club dramatique louisianais doit donner une *Matinée* au bénéfice de l'Asile du Bon Pasteur. Nous publions dans nos colonnes le programme de cette représentation, ainsi que la liste des dames patronesses, dont les noms sont en eux-mêmes la meilleure recommandation pour l'œuvre à laquelle le public est invité à contribuer.

Le spectacle se composera d'une comédie en 3 actes, *Les Vivacités du capitaine Tic*, et de la jolie comédie en un acte *Le Piano de Berthe*. Madame Vézian et Mlles Eve Dablesteen et Alphonsine Godin donnent leur gracieux concours au Club pour cette représentation. Rappelons que le prix des billets n'est que de 50 cents. L'entrée aux Troisièmes sera de 25 cents. Voir l'annonce pour les places réservées.

ASSOCIATION DRAMATIQUE LOUISIANAISE.—Cette association doit donner sa représentation d'inauguration le samedi 11 décembre à l'Opéra ; nous avons déjà dit que cette représentation aurait lieu au bénéfice des familles pauvres. Le programme se composera de *Un père prodigue*, pièce en cinq actes d'Alexandre Dumas fils et de *Le chapeau d'un horloger*, comédie en un acte de Mme de Girardin. Nous reviendrons sur cette représentation.

LA TROUPE D'OPÉRETTE FRANÇAISE.—La compagnie d'opérette française, de MM. Grau et Chizzola, quitte la Nouvelle-Orléans aujourd'hui pour aller donner quelques représentations au Texas. Elle doit partir dans le mois de décembre pour le Mexique où l'appelle un engagement, mais avant son départ la direction compte donner au théâtre de l'Opéra de la Nouvelle-Orléans une série de quatre représentations dont la première aura lieu le jeudi 9 décembre. La célèbre opérette *La Timbale d'Argent* sera représentée pour la première fois à la Nouvelle-Orléans.

THÉATRE DES VARIÉTÉS. — La troupe du théâtre de la Cinquième Avenue, de New-York, doit ouvrir demain la saison dramatique par la pièce en vogue *Big Bonanza* qui a eu un grand succès dans la ville métropolitaine.

ACADÉMIE DE MUSIQUE. — Nos lecteurs apprendront avec grand plaisir, qu'une actrice d'un mérite sérieux, miss Minnie Palmer, fait ce soir ses débuts à l'Académie, et doit y donner une série de représentations.

Nous avons reçu, hier, la visite de Mr J. B. Mc Cormick qui a eu l'obligeance de nous fournir quelques renseignements intéressants sur la charmante actrice.

Miss Palmer nous arrive parfaitement étrangère, mais précédée d'une excellente réputation ; et nous espérons que son séjour à la Nouvelle-Orléans nous procurera d'agréables soirées. Quant à son succès, nous le lui prédisons éclatant, car elle est, nous dit-on, d'une beauté rare et possède la grâce, l'élégance, tous les charmes enfin de son sexe.

Nous engageons fortement les habitués du théâtre de M. Bidwell à assister à la représentation de ce soir pour saluer de leurs applaudissements le lever de la nouvelle étoile.

Dans un numéro précédent, nous avions annoncé l'apparition prochaine d'un tragédien célèbre, d'un titan dans l'art dramatique, M. Bary Sullivan. Nous aurons occasion plus tard d'en parler plus longuement.

THÉATRE ST-CHARLES.—Le drame traduit "Duke's Motto, I am here" a reçu, hier soir, une brillante interprétation avec Lawrence Barrett dans le rôle du capitaine Henri De Lagardère et Norton dans celui de Chaverney. M. Lawrence Barrett ne fait pas un Esope irréprochable. Il remplit au contraire ce rôle de bossu d'une façon très imparfaite, plus qu'imparfaite même, horrible ; mais le capitaine De Lagardère trouve en lui un excellent interprète. Barrett donne à ce noble caractère toute la dignité, toute la distinction qu'il comporte, et mérite de notre part mieux qu'un compliment banal.

Incessamment, "Jules César" et "Rosedale."

NOUS ENTENDRONS LA TIETJENS. ELLE ARRIVE—Si toutefois l'argent peut l'amener à la Nile-Orléans par une négociation avec son agent Max Strakosh. On a offert à Mlle Tietjens cinq mille piastres pour un jour d'engagement. Il paraît que le grand triage d'or de la Loterie de la Louisiane doit être célébré avec un grand concert promenade qui aura lieu le même jour et au même endroit, et c'est pour l'exécution de cinq morceaux de chant que cette offre magnifique a été faite.

Dans toute l'histoire des spéculations musicales on ce pays il n'y a pas d'exemple qu'une si large somme ait été offerte pour un si petit service. Mille piastres par chanson, c'est un taux de rémunération que personne ne refuserait.

☞ Gymnase pour les Dames, rue du Canal 207.—Pas de restriction quant au costume.

GRANDE FOIRE. — L'infirmerie Touro, une des institutions de charité les plus respectables et les plus utiles de cette ville, ayant un pressant besoin de fonds, les dames de la Société d'assistance et de couture, ont résolu de donner une foire, afin de se procurer de l'argent pour faire face aux nécessités du moment. La foire aura lieu dans la salle Grunewald les 6, 7, 8, 9 et 11 décembre et, d'après le caractère des personnes qui ont bien voulu s'en charger, nous pouvons dire d'avance que les dames de la société auront à se féliciter du résultat.

☞ Plus de 100 pages du Guide des Visiteurs à la Nile-Orléans ont été imprimées et les typographes sont encore occupés à composer les matières à lire. Le livre sera prêt dans quelques jours, et ceux qui désirent faire insérer des annonces ou des cartes feront bien de s'adresser sans délai à Mr Waldo rue du Camp No 56, au premier étage.

☞ Collége commercial de Dolbear, rue du Canal 203. Il est ouvert de 9 heures du matin à 9 heures du soir. Classes pour les dames dans la journée et la soirée.

☞ Gymnase pour les Dames, rue du Canal 207.—Pas de restriction quant au costume.

OR OR OR OR OR
Quelqu'un doit OR
Quelqu'un doit OR
Quelqu'un doit gagner OR
Quelqu'un doit OR
Quelqu'un doit le lot de $100,000 OR
Quelqu'un doit OR
Quelqu'un doit tirage d'or OR
Quelqu'un doit 27 déc. OR
Quelqu'un doit OR
OR OR OR OR OR

HUILE DE FOIE DE MORUE ET CHAUX. —Nous signalons à l'attention du public une annonce insérée dans une autre colonne par MM. Frederickson & Harte, pharmaciens, 179 rue du Canal.

☞ Les grands consommateurs de café ne doivent pas perdre de vue qu'une livre de café grillé et moulu au grand dépôt de la rue du Camp No 5 est égale à une livre et quart de café préparé dans les familles ; il y a donc tout à la fois économie d'argent et de peine à l'acheter au grand dépôt.

Entrepot de Tapis et de Rideaux.
VENTE EN GROS ET EN DETAIL.
No 17 DE LA RUE DE CHARTRES.
TAPIS—Axminster, Velours, Bruxelles, etc.
TOILES CIRÉES—anglaises et américaines.
NATTES—nanches, à carreaux et fantaisie.
STORES—Couvertures de Tables et de Planches.
ETOFFES A RIDEAUX et à Meubles.
BROQUETELLES, COTELINES, Reps, etc.
BURLAPS, par balle, pièce ou parde.
28 nov—4t PP A. BROUSSEAU & SON.

Quartier-général du club central démocratique et conservateur du Septième Ward.—Les membres de ce club et ceux de tous les clubs auxiliaires de ce ward, se réuniront LUNDI soir, 29 novembre, à 7 heures, au coin des rues Claiborne et Lapeyrouse. Tous les vrais démocrates et conservateurs de ce ward sont requis d'y assister. Par ordre,
28nov—1t JAS D. K.

Mariages et Décès annoncés dans les journaux de la Ville, durant la semaine.

MARIAGE.

Thos J. Holmes à Mlle Martha A. Mussand.
Gabriel Falle à Mlle S. A. Gégoue.
Jules C. Philippi à Mlle Lucie Jorda.
Charles Motter à Victoire Gideon, Vve P. Bégué
Thomas McCormick à Mlle Annie Foax.
John Casey à Mlle Catherine McCullighan.
Otto Faiver à Julia Slater.
Calvin M. Moore à Mlle Annie G. Charles.
Fred. G. Hernat à Mlle Laura Thomason.
William Genoste à Mlle Elizabeth Hall.
Nils Milander à Mlle Lizzie Shoemaker.
J. Henry Burch à la Vve Oscar J. Dunn.
A. J. Sexton à Mlle Cécile Joubert.

DÉCÈS.

Dame Clomelia Davis, née Grillier, 40 ans.
Alexandro Pezzica, 2 ans.
Rébecca Mayer, épouse de Louis Mayer.
George Land, 36 ans, Nouvelle-Orléans.
Lori Kelsey, 21 ans, Nouvelle Orléans.
Vincent Battalora, 47 ans, Suisse.
Julien Fellon, 43 ans, France.
Marie Marceline Poupin, épouse de Claude Latoi, décédée en Suisse.
Augustin Bordes, 42 ans, France.
E. S. Hickey, 56 ans, Irlande.
Emile Ruiz, 45 ans, Nile Orléans.
Joseph Laliande de Ferrière, 74 ans, Nile-Orléans.
Veuve James Keet, Angleterre.
Marie E. Virginie Martinville, femme de Geo. Flandrin.
Catherine Weirlein, 74 ans, Allemagne.
Francisco Aitges, 52 ans, Espagne.
Alcide Raiphon, 34 ans, Nile Orléans.
Félicité Aimée Dutillet, veuve Charles Delery, 89 ans, Nile-Orléans.
Marie Raphael, 76 ans, Louisiane.
Dame L. Dutuit, née Félicité Hodeide, 72 ans, France.
Lucien Aisdie, 35 ans, France.
Marie Adelle Planchard, 4 ans et 2 mois.
Joseph Oscar Wunsolig, 1 an et 2 mois.
Cha. H. Washburn, 27 ans, New-Hampshire.
Bridget Gilmartin, 6 jours.
Mathilde Walker, femme de James Keet.
John Donnelly, 30 ans, Irlande.
William Bason, 3 ans, Nile Orléans.
Maria Dowell, 55 ans, Irlande.
Ellen Walsh, 55 ans, Irlande.
John Donnelly, 30 ans, Irlande.
Dame Rose Frédéric Fiegerois, 42 ans.
Dame M. A. Dechange, 55 ans, France.
Albert N. Nunez, 11 mois.
Edouard Laplante, décédé à Bordeaux.

WORKINGMEN'S BANK.
(BANQUE DES TRAVAILLEURS.)
94.....RUE DU CANAL.....94
VOR. MAIGNAN, Président. J. B. CAMORS, Vice-Président.
J. B. MONDIEGT Caissier.

Affaires de Banque en général, et Caisse d'Epargnes.
Intérêt sur les dépôts payé semi-annuellement.
Certificats de dépôt payables sur demande ou à date fixe avec intérêt fixé de gré à gré.
LETTRES de change et de crédit sur les villes :

Angers.	Montpellier.
Angoulême,	Nîmes,
Bordeaux,	Nice.
Bergerac,	Niort.
Bayonne,	Orléans,
Cette,	Pau,
Châtellerault,	Paris,
Lyon.	St. Jean d'Angely,
Lorient,	Toulouse,
Marseille,	Lille,
Havre,	Tarbes,
Rouen,	Nancy,
Nantes,	Blois,
Tours,	Metz,
Calais,	

POUR la convenance des classes ouvrières et de ceux de ses clientes qui n'ont pas le temps de faire leurs dépôts de 9 à 3 heures, cette banque a décidé du 1er octobre, cet ouverte, pour recevoir des dépôts seulement, tous les soirs de 6 à 7 heures.
J. B. MONDIEGT, Caissier.

Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle de la Nouvelle-Orléans.

AVIS D'ÉLECTION.

MESSIEURS les sociétaires sont prévenus que l'ELECTION ANNUELLE des officiers et des administrateurs pour le service administratif de l'année 1876, aura lieu DIMANCHE, 28 du courant.

Le scrutin sera ouvert à MIDI précis et fermera à 5 heures du soir.

Immédiatement après la fermeture du scrutin, l'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE aura lieu. Objet de la séance : Amendement à la Constitution. Une copie des amendements proposés est affichée à l'Asile, où messieurs les sociétaires sont priés d'en prendre connaissance.

Le dépouillement des votes se fera après l'Assemblée générale.

Par ordre du Président,
L. SIMON, Secrétaire. JH. GIROD, 26 nov—3t.

Suisses ! Attention ! !

TOUS les Suisses demeurant en cette ville sont invités à prendre part à l'assemblée générale des Suisses qui aura lieu Samedi, 27 novembre, à 7 1/2 heures du soir, au local No 75, Passage de la Bourse, entre Bienville et Conti.

Ordre du jour :
1° Réception de nouveaux membres.
2° Discussion et acceptation des statuts.
3° Organisation définitive de la société.
4° Affaires diverses.

Par ordre du comité provisoire de direction,
CHAS. LORHRUNNER, Secrétaire pro tem.
X. WEISSENBACH, Président pro tem.
28nov—2t et 27

☞ Les personnes ci-dessous nommées ou celles qui peuvent donner des renseignements à leur égard, sont priées de s'adresser personnellement ou par correspondance au Consulat Suisse, 51 rue Carondelet.

Fanny Perey, d'Orsens, Canton de Vaud.
Jules Billard, de Rolle, do do
Henry Bregnard, de Bonsol, do do
Mme Bouquet, née Bachelard, de Pampigny, Canton de Vaud.
Charles Vauthier, (chemisier.)
François Mayille, de Gressy, canton de Vaud.
Rosine Favre de Yverdon.
Elie Duruit, Maire, de Neuchatel.
Louis Frédéric Cuenn, d'Aubonne, Cton. de Vaud
Georges Hrol, de Vuarrens, Cton. de Vaud.
Nile-Orléans, 25 novembre 1875. 28nov—2dim.

THEATRE DE L'OPERA.

ASSOCIATION DRAMATIQUE ORLÉANAISE.

Soirée d'inauguration,

Le SAMEDI, 11 décembre 1875.

Au bénéfice de Familles Pauvres.

UN PÈRE PRODIGUE, pièce en 5 actes d'Alexandre Dumas, fils.

LE CHAPEAU D'UN HORLOGER, Comédie en 1 acte de Mme de Girardin.

Prix des billets (avant scènes exceptées) 75 cts.

On pourra se procurer des billets en s'adressant aux membres de l'Association et des places numérotées au Contrôle de l'Opéra, le vendredi 10 et samedi 11, de 10 heures à 4 heures.
28nov—12t. PP.

Souvenez-vous du Pauvre.
GRANDE MATINEE.

Au bénéfice de la maison du bon Pasteur donnée par le club Dramatique Louisianais.

Avec le gracieux concours de Mme VEZIAN et de Mlles EVE DABLESTEEN et ALPHONSINE GODIN,

A L'OPERA

Dimanche 5 Décembre à midi.

Prix d'entrée.....50 cents.
12 Nov. au 5 Déc.—PP.

ACADEMIE DE MUSIQUE
DE BIDWELL.

PENDANT UNE SEMAINE SEULEMENT, à partir de Dimanche 28 Nov. L'attrayante petite beauté et artiste de grand mérite,

Miss Minnie Palmer

jouera pendant son court engagement, dimanche, lundi, mardi et mercredi (soir et soirée 28, 29 novembre et 1er décembre, sa nouvelle comédie-drame américaine écrite expressément pour elle, par Chas. E. Callahan, intitulée :

LITTLE SILVER.

Jeudi 2 et samedi 4 déc. en matinée, la belle pièce :

NATAN A PARIS.

Vendredi, jour de vente de miss PALMER, à cette occasion il sera représenté la comédie intitulée :

LITTLE TREASURE.

Ballades par miss Jennie Waite. Le spectacle se terminera par la farce :

SERVING KETCHUM.

Samedi 4 déc., dernière soirée de miss Palmer, 25 saut or the Huntress of the Mississippi

La semaine prochaine, l'éminent tragédien, BARRY SULLIVAN.
28nov—6t.

Figues de Naples ! Fruits au jus !
Sardines, Cognac, etc.
En débarquement du vapeur NEW ORLEANS venant de New York et du navire JULE ERNESTINE, de Bordeaux.

500	boîtes figues sèches de Naples.	
100	caisses Fruits à l'eau-de-vie Cognard, au jus.	
50	Truffes noires en 1/1 et 1/2 boîtes.	
1	Véritable Bénédictine 1/2 pints.	
20	1/4 et 1/2 boîtes sardines à l'huile.	
353	Vinaigre de vin blanc. Cessat Jeune.	
200	barils et 10 bigues de	
20	Cognac de la célèbre marque N. C. Menkow & Co., des années suivantes :	
5	bouteilles Cognac 1874.	
5	1872.	
5	1866.	
5	1860.	
2	1849.	
2	1848.	
76	caisses Eagle, une, deux et trois étoiles, à vendre en magasin ou en douane, par PAUL GELPI & BRO. 41 rue Vieille-Levee ou Decatur.	

Seuls agents pour le Sud de la maison N. C. Menkow & Cie.
28nov—3t.

Huile de Foie de Morue et Chaux,

PRÉPARÉES de l'Huile de Bergin pure toujours fraîche et agréable au goût.

Mêmes vous des préparations rances qui font plus de mal que de bien.

Cherchez toujours nos noms sur l'étiquette et notre marque ou affaires sur le bouchon.

FREDERICKSON & HARTE,
179 rue du Canal.
28 nov—

KERNAN & WHITE,
Dorures et fabricants de Glaces, Cadres et Corniches de fenêtres,

Au No 106 de la rue de la Douane, entre les rues Royale et Bourbon.

Etant arrivés à la Nouvelle-Orléans et ayant acquis une expérience de quarante ans, nous garantissons de donner au public le meilleur qui se puisse faire ici. Nos prix sont de vingt-cinq à cinquante pour cent meilleurs que ceux des autres établissements. Nous enlevons et replaçons les glaces avec soin.
28 nov—1t

Avis.

LES soussignés ont l'honneur d'annoncer au public, et particulièrement aux Médecins et Droguistes de cette ville qu'ils viennent d'établir un dépôt de leur atelier où ils en chargeront des instruments de chirurgie, et tout autre objet qui pourrait leur être confié.

P. A. MABREC,
LEON VOITIER.

ON DEMANDE, pour une petite famille, une personne sachant faire la cuisine et laver. Inutile de se présenter sans de bonnes recommandations. S'adresser au No 368 de la rue de Bayou.
28 nov—2t

Demande.

ON demande, pour une petite famille, qui est en pension, une jeune fille de 15 à 16 ans, parlant le français facilement et correctement, et n'ayant pas de goût de travail. S'adresser au No 190 de la rue du Canal.
28nov—2t

ON demande une CUISINIERE. Il est inutile qu'elle se présente si elle n'est PARFAITE. S'adresser au No 206 de la rue St-Charles.
28nov—1

Cuisinière.

UNE Française sachant bien faire la cuisine désirerait se placer dans une bonne famille. S'adresser à la Pension No 161 rue Bienville, entre Bourgogne et Rampart.
28 nov—3t

Examinez vos vieilles photographies et envoyez-les à
JOHN H. CLARKE,
101.....rue du Canal.....101

M. CLARKE se charge de faire de grandes copies, cadres, peinture à l'huile, aquarelle ou pastel. Indiques la couleur des cheveux, des yeux et le teint. Les photographies sont d'une ressemblance frappante.
JOHN H. CLARKE,
au No 101 de la rue du Canal.
23 mars—an D.

Meubles. Meubles.
W. B. STEVENSON,
AU No 62 DE LA RUE DU CAMP

Les personnes qui tiennent ou sont sur le point de tenir maison sont priées de se rappeler qu'elles trouveront, au susdit magasin, tout ce dont on peut avoir besoin dans un ménage.

Les prix y sont des plus modiques.
18nin—2t

J. A. PERIER,
350 & 252 RUE ROYALE.
Entre St-Philippe et Ursulines.

Liquidation! Liquidation!

MADAME PERIER à l'honneur d'informer sa nombreuse clientèle et le public en général que, voulant se retirer des affaires, elle vendra au dessous du prix coutant son dernier envoi de magnifiques pianos neufs de Pleyel, Debain, Wolter, Thibout.

Aussi un grand assortiment de Pianos de second main.
21 nov—3m—D Mar J

Panique ! Panique ! Panique !
Grand sacrifice
CHEZ
DANZIGER,
Au No 203 rue du Canal,
entre Bourgogne et Rampart,
—ET—
Nos 228 et 230, de la rue Royale,
coin St-Philippe.

Commençant LUNDI MATIN, 29 du courant, et se continuant toute la semaine.

Par suite de la stagnation extraordinaire du commerce et du "hard times", de la rareté de l'argent qui en provient, nous nous sommes décidés à vendre notre stock entier de marchandises fraîches d'où la saison à des

Prix de panique !
Prix de panique ! !

Et à offrir aux acheteurs au comptant de grands avantages parmi lesquels nous citerons :

3 caisses CALICOTS de bonne qualité, à seulement 5 cents la yarde.
3 caisses COTON blanc, à seulement 5 cents la yarde.
10 balles COTON écru, à seulement 5 cents la yarde.
3 caisses POPELINES nouvelles à robes valant 35 cents la yarde, à seulement 15 cents.
1 caisse POPELINES Armures épaisses à 20 cents la yarde, valant 40 cents.
1 balle FLANELLE croisée à seulement 12 1/2 cents la yarde.
500 CHALES cachemire, pour dames, à 85 cents, valant $1 50.
1000 CHALES d'épaules, à 25 cents.
1000 MANTEAUX sealskin pour dames, à seulement $3.
300 SACS FEUTRE pour dames, à seulement $1.
300 SACS FEUTRE pour dames, grandeurs assorties, à seulement 75 cents.
—ET—
Un grand choix d'autres bargains.
—EGALEMENT—
Nouveautés en CHAINES-CEINTURES,
Nouveautés en COLS de dames.
Rubans, cardinal et seal brunes, à garnitures et à ceintures.
—ET—
D'autres nouveautés que nous invitons les dames de la Nile Orléans à venir examiner aux magasins de

Danziger,
203 de la rue du Canal,
Et 228 et 230 de la rue Royale.
28nov—1t.

VENTE ! VENTE ! VENTE !
DE LIQUIDATION.
Plus de 5000 douzaines Souliers en tous genres,

VENANT des plus grandes fabriques du Nord seront sacrifiées LUNDI 29 novembre et les 10 jours qui suivront jusqu'à liquidation complète de toute cette facture.

C'